

Un faible taux d'emploi des jeunes en Ile-de-France comparativement à celui des régions du nord de l'Europe


Même si la récente réforme des retraites en France a particulièrement remis en lumière le taux d'emploi des seniors, l'emploi des jeunes n'en reste pas moins une préoccupation majeure des pouvoirs publics ; en effet, un taux d'emploi faible conduit à un taux de chômage élevé pour cette tranche d'âge. Comment a évolué le taux d'emploi des jeunes en Ile-de-France ces dernières années ? Comment se positionne-t-il comparativement à celui des autres régions hexagonales ? A-t-il augmenté plus rapidement que dans les grandes métropoles allemandes, espagnoles, italiennes et néerlandaises ? Quelle est l'ampleur du taux de chômage de cette tranche d'âge ?

La stratégie de coordination des politiques économiques Europe 2020 (cf. « Définitions ») définie au sein de l'Union européenne (UE) pour la période 2010-2020 comportait parmi ses cinq grands objectifs l'ambition d'augmenter le taux d'emploi (celui-ci devait passer de 69 % de la population âgée de 20 à 64 ans à au moins 75 %).

Si le taux d'emploi dans l'UE est passé de 36,1 % en 2002 à 62,3 % en 2022 pour les seniors (55-64 ans), il n'a quasiment pas augmenté sur la même période pour les plus jeunes (15-24 ans), en passant de 34,1 % à 34,8 %.

Certes la durée moyenne des études s'allonge et l'âge moyen de sortie du système scolaire est de plus en plus élevé, certes plusieurs crises se sont succédé depuis 2008 mais les jeunes peinent bien souvent à faire leur entrée sur le marché du travail. Cette question est particulièrement prégnante en Ile-de-France, l'une des régions hexagonales les plus jeunes avec les Hauts-de-France (le poids des 15-24 ans dans la population de ces deux régions est de respectivement 12,8 % et 12,9 %). Pour évaluer ces difficultés, la présente étude se concentre sur le taux d'emploi (cf. « Définitions ») et le taux de chômage de la tranche de la population

n°250 - Février 2024

30,0 % 
Le **taux d'emploi** des Franciliens de 15 à 24 ans s'est élevé à 30,0 % en 2022

 **4,9 POINTS**
En 2022, le **taux d'emploi des jeunes** en Ile-de-France était inférieur de 4,9 points à la moyenne nationale.

+ 5,6 POINTS 
Le **taux d'emploi** des Franciliens de 15 à 24 ans a augmenté de 5,6 points entre 2014 et 2022 (contre + 7,4 points au plan national).

17,3 % 
En Ile-de-France, le **taux de chômage** des 15 à 24 ans s'est élevé à 17,3 % en 2022.

 **44,0 POINTS**
En 2022, le **taux d'emploi des jeunes** en Ile-de-France était inférieur de 44,0 points à celui de la région d'Amsterdam (74,0 %).

âgée de 15 à 24 ans dans les régions françaises et dans les principales régions européennes ; au plan continental, l'Ile-de-France est comparée à six autres régions : la Bavière (le Land de **Munich**, Nuremberg, etc.) et le Land de **Berlin** en Allemagne,

la Catalogne (la communauté autonome de **Barcelone**) et la communauté de **Madrid** en Espagne, la Lombardie (la région de **Milan**) en Italie et la Hollande-Septentrionale (la province d'**Amsterdam**) aux Pays-Bas (cf. « **Note méthodologique** »).

MALGRÉ UNE HAUSSE CES DERNIÈRES ANNÉES, LE TAUX D'EMPLOI DES JEUNES FRANCILIENS EST INFÉRIEUR À CELUI OBSERVÉ AU PLAN NATIONAL

Depuis le début des années 2000, le taux d'emploi de la population de 15 à 24 ans en Ile-de-France est inférieur à celui observé au niveau national (cf. **Graphique 1**) ; seule exception, l'année 2002 au cours de laquelle les deux taux étaient égaux (29,3 %).

Entre 2000 et 2022, le taux d'emploi des jeunes Franciliens a peu évolué : globalement il a oscillé dans une fourchette comprise entre 25,0% et 30,0 % (24,4 % au minimum en 2014 et 2016 et 30,0 % en 2022). Toutefois, depuis le point bas de 2016, la tendance est haussière et le taux d'emploi des jeunes Franciliens a dépassé en 2022 les précédents points hauts de 2002 (29,3 %) et de 2007 (29,2 %).

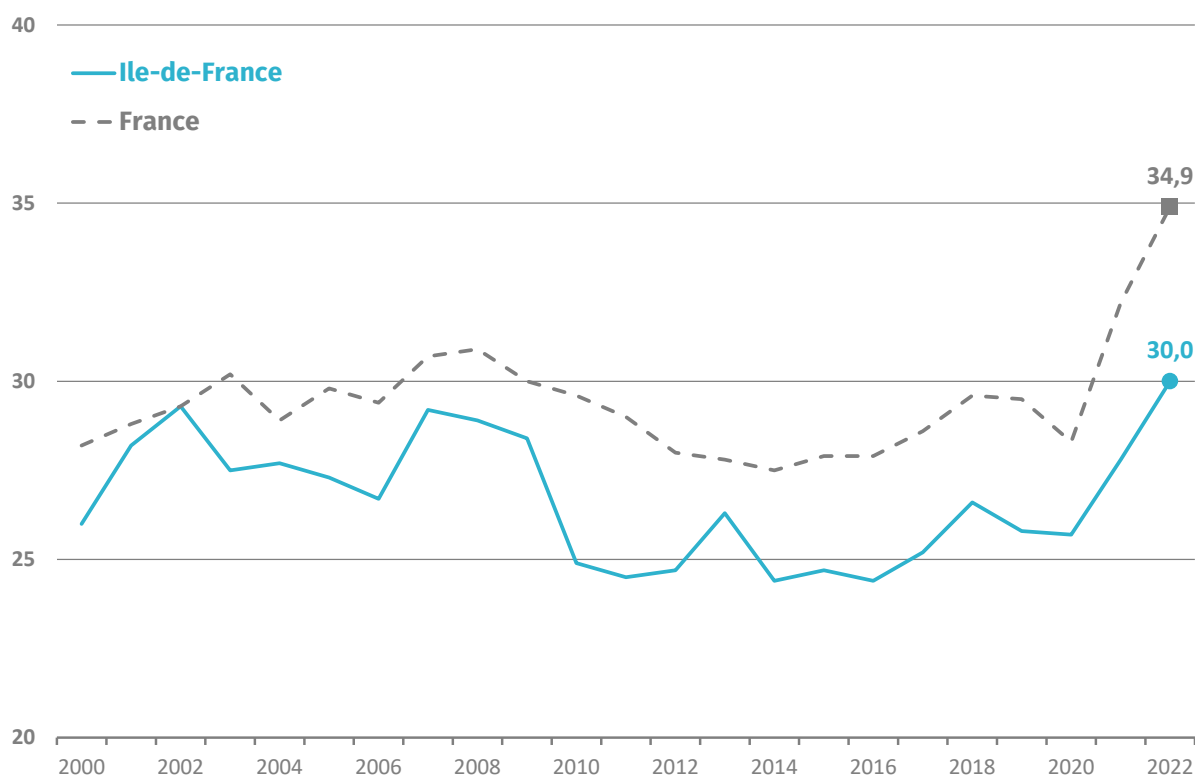
Cette hausse récente est probablement – au moins en partie - liée au développement de l'apprentissage ces dernières années ; en effet, même si les apprentis ne sont pas pris en compte dans les effectifs des entreprises, l'alternance contribue a posteriori à augmenter l'employabilité des jeunes lors de leur entrée sur le marché du travail.

Il est à noter cependant que la hausse entre le point bas de 2014 et 2022 a été encore plus marquée au plan national

qu'en Ile-de-France (+ 7,4 points contre + 5,6 points) ; l'écart entre le taux d'emploi des jeunes en Ile-de-France et dans l'hexagone (4,9 points) était ainsi maximal en 2022. Par ailleurs, l'écart entre le taux d'emploi des jeunes en Ile-de-France et celui de la population francilienne de 15 à 64 ans n'a pas significativement évolué depuis 2000 : il était de 39,7 points lors du changement de millénaire et s'élevait à 40,1 points en 2022.

Même si des progrès en termes d'employabilité des jeunes et d'adéquation entre formation et marché de l'emploi sont possibles, plusieurs facteurs peuvent expliquer ce taux d'emploi de la population de 15 à 24 ans plus faible en Ile-de-France. Le profil des Franciliens constitue une première raison ; en effet, ils font des études plus longues et entrent plus tardivement dans la vie active, ce qui tire le taux d'emploi des jeunes vers le bas. Par ailleurs, les grandes écoles, universités, etc. présentes en Ile-de-France attirent des étudiants de province, ce qui contribue, mathématiquement, à diminuer le taux d'emploi de la population des jeunes présents en Ile-de-France (l'Ile-de-France comptait 787 175 étudiants en 2021-2022).

GRAPHIQUE 1 :
Taux d'emploi de la population de 15 à 24 ans entre 2000 et 2022, en %
LE TAUX D'EMPLOI DES JEUNES A PEU ÉVOLUÉ EN ILE-DE-FRANCE DEPUIS L'AN 2000



Source : Eurostat

LE TAUX D'EMPLOI DES JEUNES EN ILE-DE-FRANCE INFÉRIEUR À CELUI DE 10 AUTRES RÉGIONS FRANÇAISES

Si le taux d'emploi des jeunes est historiquement inférieur en Ile-de-France à celui observé au niveau national, il est surtout nettement inférieur à celui de la plupart des autres régions françaises.

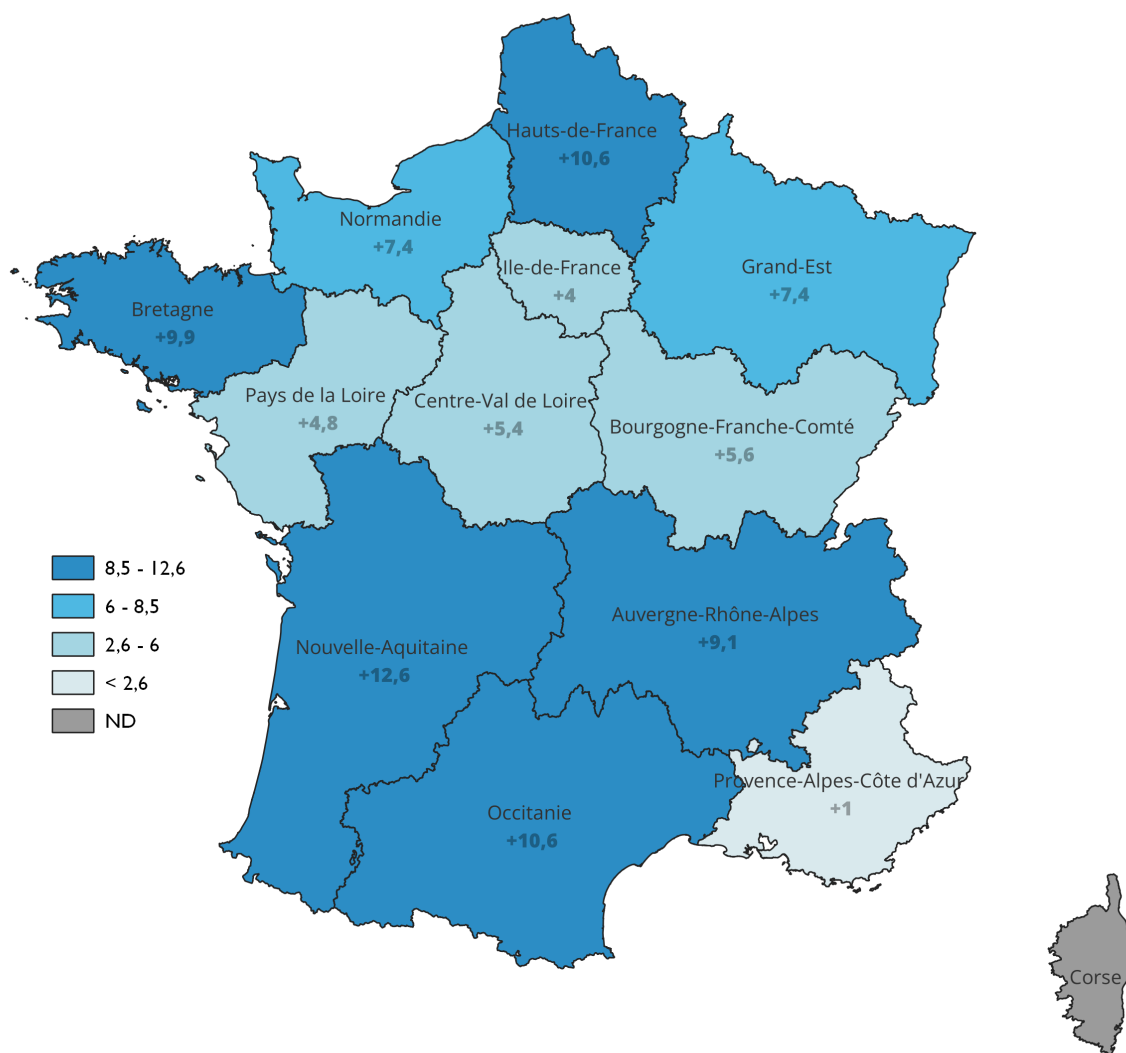
Ainsi, en l'an 2000, le taux d'emploi des jeunes en Ile-de-France (26,0 %) était inférieur de 2,2 points à la moyenne nationale et n'était supérieur qu'à celui des Hauts-de-

France (23,3 %) et à celui de l'Occitanie (24,9 %) ; en 2022, les taux d'emploi de la population des 15-24 ans étaient supérieurs, dans toutes les régions françaises, à leur niveau de 2000 (cf. Carte 1). Toutefois, si l'ampleur de la hausse sur la période a été limitée dans l'hexagone (+ 6,7 points en moyenne en France), l'Ile-de-France fait partie des régions dans lesquelles l'amélioration a été particulièrement peu importante.

CARTE 1 :

Evolution du taux d'emploi de la population de 15 à 24 ans dans les régions de France métropolitaine entre 2000 et 2022, en points

DEPUIS 2000, L'AMPLEUR DE LA HAUSSE DU TAUX D'EMPLOI DES JEUNES A ÉTÉ TROIS FOIS MOINS IMPORTANTE EN ILE-DE-FRANCE QU'EN NOUVELLE-AQUITAINE

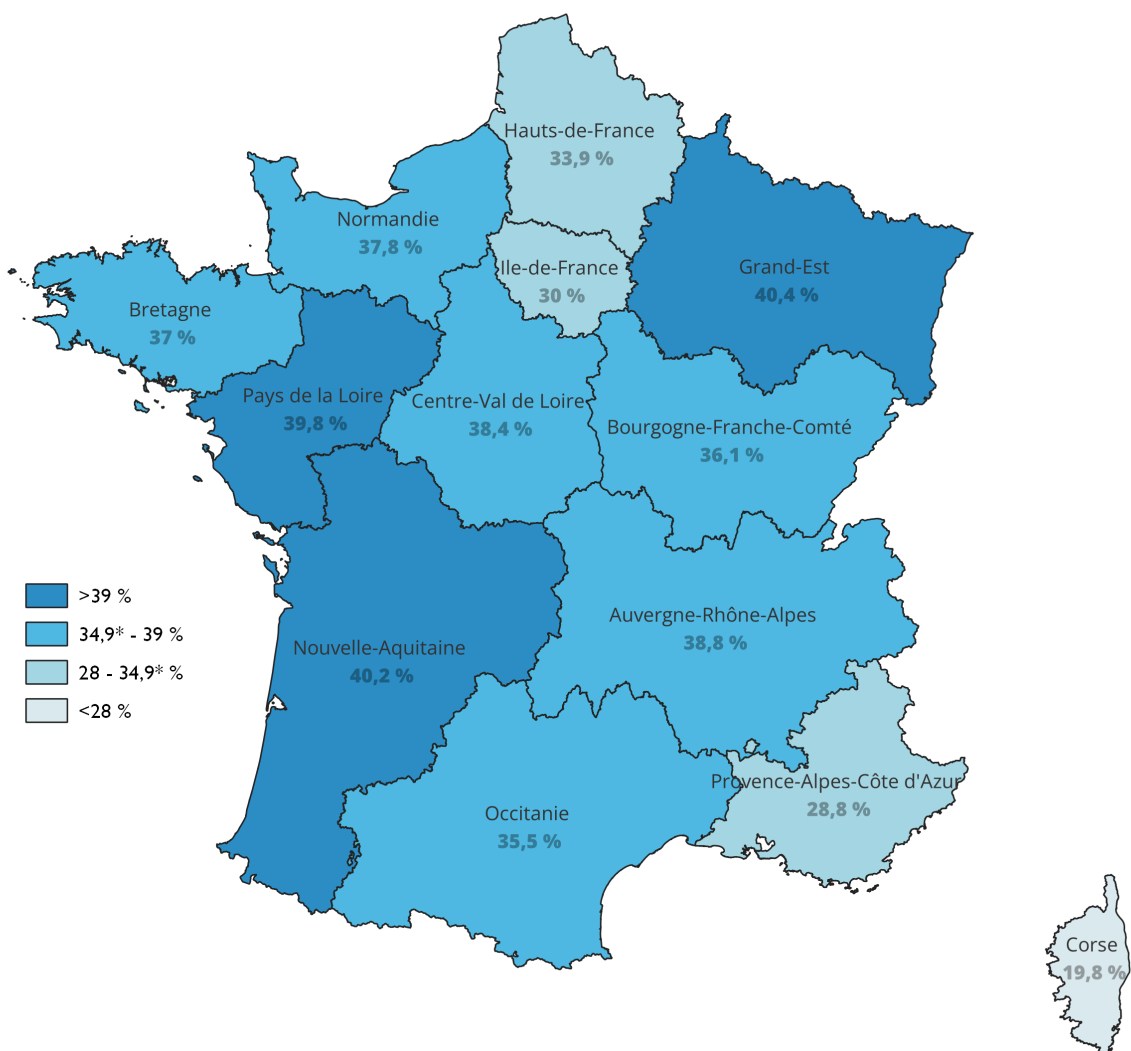


ND : non disponible.

Source : Eurostat
Fond de plan : IGN RGE 2023

Réalisation cartographique : CCI Paris Ile-de-France/DGASIRe/Pôle OED/Département de Géographie Economique

CARTE 2 :
Taux d'emploi de la population de 15 à 24 ans dans les régions françaises en 2022, en %
LE TAUX D'EMPLOI DES JEUNES EN ILE-DE-FRANCE SEULEMENT SUPÉRIEUR À CEUX DE
LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR ET DE LA CORSE



* : la moyenne en France s'est établie à 34,9 % en 2022.

Source : Eurostat
 Fond de plan : IGN RGE 2023

Réalisation cartographique : CCI Paris Ile-de-France/DGASIRE/Pôle OED/Département de Géographie Economique

En conséquence de ces évolutions depuis l'an 2000, le classement des régions françaises en matière de taux d'emploi des jeunes a été sensiblement modifié (cf. Carte 2). Le taux des Pays de la Loire n'a augmenté que de 4,8 points sur la période et, à 39,8 % en 2022, était inférieur aux 40,2 % observés en Nouvelle-Aquitaine et aux 40,4 % enregistrés

dans la région Grand Est. A l'opposé du classement, le taux d'emploi des jeunes Franciliens faisait partie des quatre taux régionaux inférieurs à la moyenne nationale : 33,9 % dans les Hauts-de-France, 30,0 % en Ile-de-France, 28,8 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur et 19,8 % en Corse.

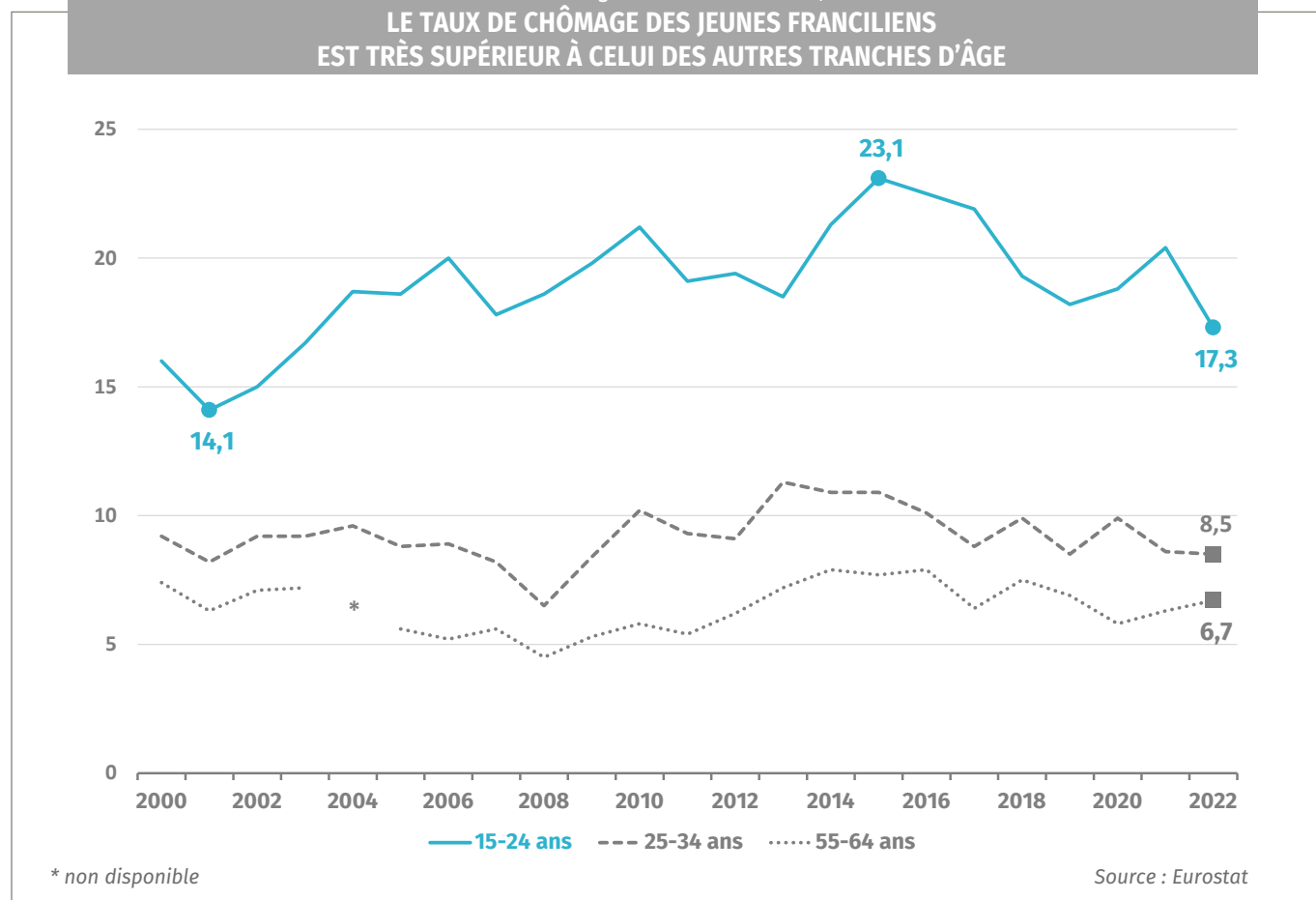
EN ILE-DE-FRANCE, LE TAUX DE CHÔMAGE DES JEUNES EST 2,5 FOIS SUPÉRIEUR À CELUI DES SENIORS

Le taux de chômage de la population de 15 à 24 ans qui découle du taux d'emploi de cette tranche d'âge est une problématique particulièrement importante.

En Ile-de-France, le taux de chômage des jeunes s'est élevé à 17,3 % en 2022 (cf. Graphique 2). Ainsi, il s'avérait certes inférieur aux 23,1 % atteints en 2015 mais dépassait ses niveaux du début des années 2000 (14,1 % en 2001).

Le taux de chômage des Franciliens de 15 à 24 ans est aussi historiquement très supérieur à celui des seniors (i.e. les 55-64 ans ; 6,7 % en 2022) et à celui de la génération qui les précède sur le marché du travail (i.e. les 25-34 ans ; 8,5 % en 2022) ; c'est aussi le cas comparativement aux 35-44 ans (6,0 % en 2022) et aux 45-54 ans (5,3 % en 2022).

GRAPHIQUE 2 :
Taux de chômage entre 2000 et 2022, en %
LE TAUX DE CHÔMAGE DES JEUNES FRANCILIENS EST TRÈS SUPÉRIEUR À CELUI DES AUTRES TRANCHES D'ÂGE



LE TAUX DE CHÔMAGE DES JEUNES FRANCILIENS AU NIVEAU DE LA MOYENNE NATIONALE EN 2022

Il est à noter que, en 2022, le taux de chômage des jeunes Franciliens se trouvait tout juste au niveau de la moyenne nationale (17,3 % également) ; un an plus tôt, il lui était même supérieur de 1,5 point, une situation inédite alors qu'il avait toujours été inférieur de 2000 à 2020, l'écart atteignant jusqu'à 6,6 points à l'avantage de la région-capitale en 2013 (18,5 % contre 25,1 %).

Comparativement aux autres régions métropolitaines, le taux de chômage des 15-24 ans en Ile-de-France dépassait, en 2022, d'environ 3,0 points celui observé dans les Pays de la Loire (13,9 %) et celui des régions Grand Est et Centre-Val de Loire (14,4 %) mais était inférieur de plus de 2,0 points à ceux relevés dans les Hauts-de-France (19,6 %) et en Normandie (19,9 %).

DE NOMBREUSES INITIATIVES EN EUROPE POUR AUGMENTER L'EMPLOYABILITÉ DES JEUNES ET POUR LUTTER CONTRE LE CHÔMAGE DE CETTE TRANCHE D'ÂGE

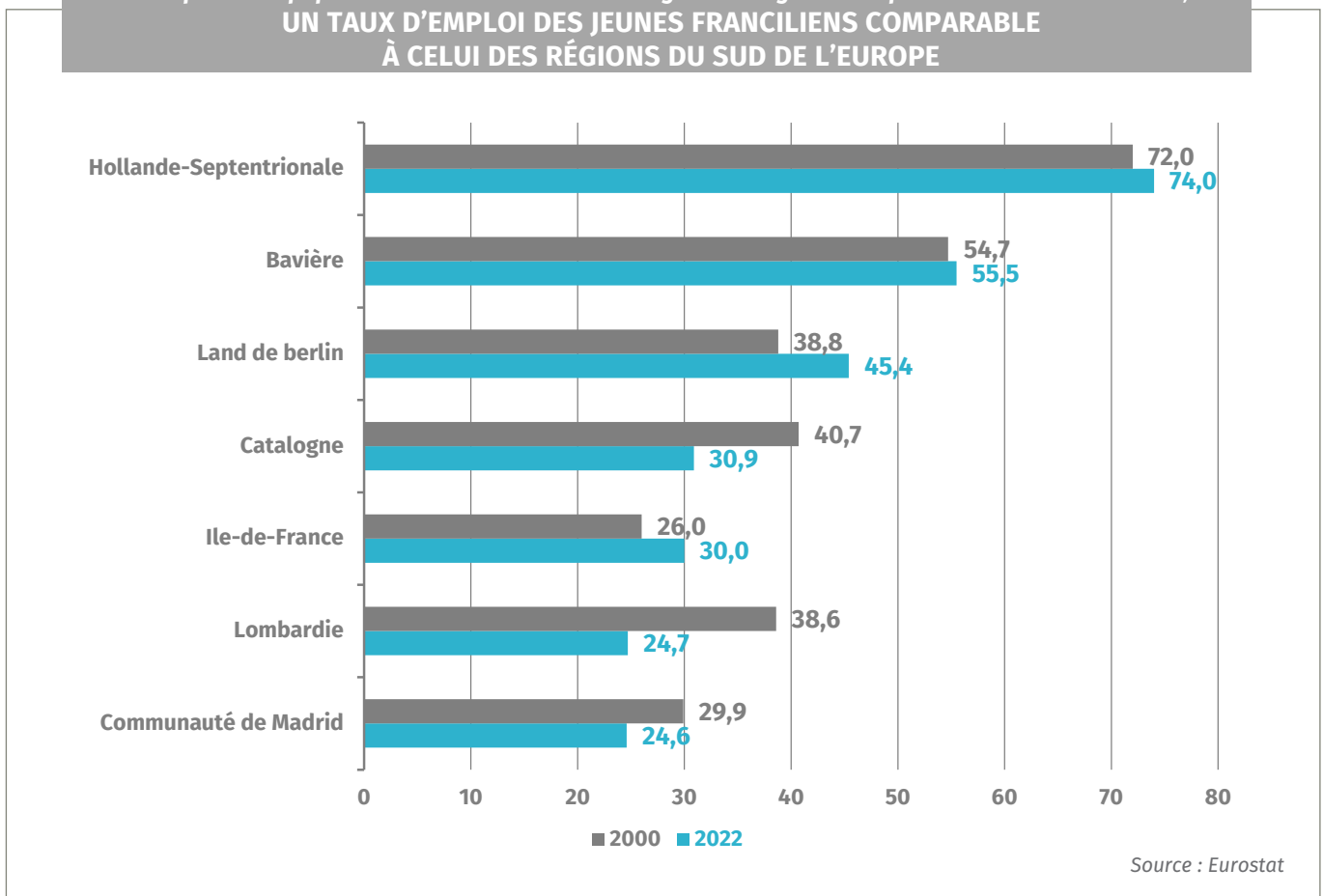
Depuis le début des années 2000, l'emploi des jeunes constitue une préoccupation des pouvoirs publics européens, conscients de la difficulté à faire diminuer le chômage de cette tranche d'âge.

Ainsi, les jeunes Européens bénéficient de dispositifs d'aide à l'emploi, que ce soit en termes de politiques d'accompagnement, de lutte contre l'abandon précoce des études, d'orientation, de promotion de l'apprentissage, d'incitation fiscale à l'embauche auprès des entreprises, etc. Le « modèle néerlandais » est souvent cité en exemple ; celui-ci repose sur une orientation très précoce des jeunes

(dès l'entrée au collège) et est celui qui a permis au pays d'afficher le taux d'emploi des jeunes le plus élevé de l'UE (75,5 % aux Pays-Bas en 2022). A l'inverse, l'Italie peine depuis des années à trouver une politique (flexibilisation du marché du travail italien, mise en place de programmes de formation, etc.) susceptible de réduire les difficultés structurelles de transition des études vers le marché du travail (19,8 % de taux d'emploi des 15-24 ans en Italie en 2022) ; en effet, en Italie, les jeunes souffrent, encore plus que dans d'autres pays, d'un déficit d'expérience à la fin de leurs études.

DES TAUX D'EMPLOI DES JEUNES TRÈS HÉTÉROGÈNES ENTRE LES GRANDES RÉGIONS EUROPÉENNES DU NORD ET DU SUD DE L'EUROPE

GRAPHIQUE 3 :
Taux d'emploi de la population de 15 à 24 ans dans les grandes régions européennes en 2000 et en 2022, en %
**UN TAUX D'EMPLOI DES JEUNES FRANCILIENS COMPARABLE
À CELUI DES RÉGIONS DU SUD DE L'EUROPE**



Si le taux d'emploi de la population francilienne de 15 à 24 ans est en retrait par rapport à celui d'autres régions françaises, il l'est aussi comparativement à celui d'autres grandes régions européennes (cf. Graphique 3). En l'an 2000, le taux d'emploi des 15-24 ans dépassait les 40,0 % en Catalogne, les 50,0 % en Bavière et même les 70,0 % en Hollande-Septentrionale ; en Ile-de-France, ce taux était le plus faible des régions de cette étude.

Toutefois, dix ans plus tard, parmi les grandes régions européennes, l'Ile-de-France se montrait l'une des plus résilientes aux conséquences de la récession mondiale de 2008-2009 : en effet, le taux d'emploi des jeunes s'est replié de seulement 1,1 point par rapport à l'an 2000 dans la région-capitale française tandis qu'il se réduisait bien plus nettement en Catalogne (- 11,4 points) et en Lombardie (- 12,9 points). La crise de la dette en zone euro a prolongé cette tendance baissière dans les régions du

sud de l'Europe et le taux d'emploi des jeunes a même été inférieur à 20,0 % dans la communauté de Madrid de 2012 à 2014 et en Lombardie en 2015. Ensuite, en 2020 et en 2021, la pandémie de Covid-19 a affecté à son tour le marché de l'emploi et, notamment, le taux d'emploi des 15-24 ans ; ainsi, au printemps 2020, l'Organisation internationale du travail (OIT) considérait que les jeunes étaient « affectés de manière disproportionnée » par les effets de la crise sanitaire.

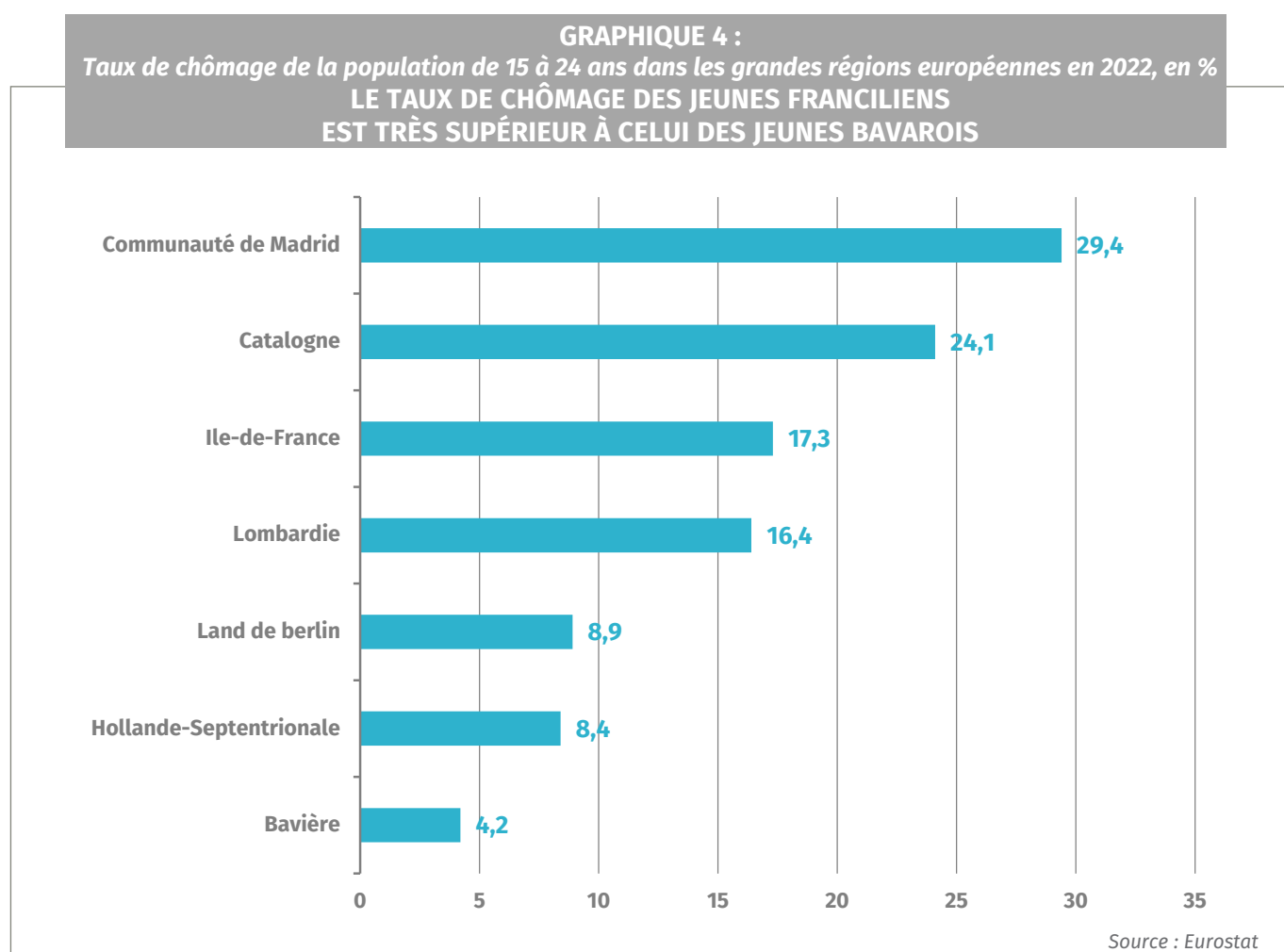
En tout état de cause, entre 2000 et 2022, on distingue deux groupes de régions : les grandes régions du sud de l'Europe, dans lesquelles le taux d'emploi des jeunes s'est replié, et celles du nord de l'Europe, dans lesquelles il a été stable ou a augmenté. Ainsi, le taux d'emploi des 15-24 ans a diminué depuis 2000 dans les régions espagnoles (- 5,3 points dans la communauté de Madrid et - 9,8 % en Catalogne) et,

encore plus, en Lombardie (- 13,9 points) ; l'Ile-de-France (+ 4,0 points) intègre le groupe des régions du nord de l'Europe, dans une position médiane entre la Bavière (seulement + 0,8 point) et le Land de Berlin (+ 6,6 points).

Du fait de ces évolutions depuis 2000, le taux d'emploi des jeunes en Ile-de-France dépassait en 2022 de plus de 5,0 points ceux de la région de Madrid et de la Lombardie et avoisinait celui de la Catalogne. Néanmoins, le taux francilien restait très éloigné de ceux observés dans les deux Lander allemands et dans la région d'Amsterdam.

Toutefois, il est à noter que l'Ile-de-France affichait en 2022 un taux d'emploi des 15-24 ans plus favorable aux femmes qu'aux hommes de la même tranche d'âge (respectivement 31,5 % et 28,5 %).

LE TAUX DE CHÔMAGE DES JEUNES FRANCILIENS EST SEULEMENT INFÉRIEUR À CELUI DES RÉGIONS ESPAGNOLES



Au plan continental, les écarts sont également très conséquents d'une grande région européenne à une autre en matière de taux de chômage des jeunes (cf. Graphique 4). Ainsi, le taux de chômage des 15-24 ans était compris, en 2022,

entre 4,2 % en Bavière et 29,4 % dans la région de Madrid. Au milieu de ce large spectre, le taux de chômage des 15-24 ans en Ile-de-France avoisine celui de la Lombardie (16,4 %) et est seulement inférieur à celui des régions espagnoles.

Mickaël LE PRIOL
(rédaction achevée le 12 février 2024)

Remerciements : le Crocis adresse ses plus vifs remerciements à Stéphane DAQUIN du département de géographie économique de la CCI Paris Ile-de-France pour la réalisation des cartes figurant dans cette étude.

MÉTHODOLOGIE

L'objectif de cette étude est de présenter les caractéristiques du marché du travail pour les jeunes de 15 à 24 ans en Ile-de-France et de le comparer à celui des autres régions françaises mais aussi d'autres « grandes » régions européennes. Comme dans les numéros 240 et 242 d'Enjeux Ile-de-France parus respectivement en janvier et mai 2023, ces dernières ont été choisies parmi des territoires administratifs de tailles économique (PIB) et démographique (population) suffisamment conséquentes. Les comparaisons portent ainsi sur :

- Munich et la [Bavière](#) ;
- le Land de [Berlin](#) ;
- Barcelone et la [Catalogne](#) ;
- Amsterdam et la [Hollande-Septentrionale](#) ;
- Paris et l'[Ile-de-France](#) ;
- Milan et la [Lombardie](#) ;
- la communauté de [Madrid](#).

DÉFINITIONS

Europe 2020 : Europe 2020 est une stratégie de coordination des politiques économiques au sein de l'Union européenne définie pour la période 2010-2020. Adoptée le 17 juin 2010 par les États membres, la stratégie Europe 2020 avait pour ambition d'améliorer les indicateurs de développement durable en matière de croissance, d'emploi et de protection de l'environnement tout en augmentant la compétitivité de l'Europe au niveau mondial. Elle reposait sur cinq grands objectifs, dont l'un relatif au taux d'emploi : celui-ci devait passer de 69 % de la population âgée de 20 à 64 ans à au moins 75 %.

Jeunes : même si le terme fait parfois référence, sur le marché de l'emploi, aux individus âgés de 15 à 29 ans (afin de prendre en compte les jeunes qui restent plus longtemps dans le système éducatif et pour lesquels la transition école-travail se fait tardivement), il désigne ici les personnes âgées de 15 à 24 ans.

Taux d'emploi : rapport entre le nombre de personnes en emploi (actifs occupés) et le nombre total de personnes ; les personnes occupées sont celles qui, au cours d'une semaine de référence, ont travaillé au moins une heure contre une rémunération ou en vue d'un bénéfice ou d'un gain familial.

POUR EN SAVOIR PLUS

- « Comment résoudre le paradoxe des emplois non pourvus ? », CCI France, juillet 2022
- « Un marché de l'emploi francilien dans une position médiane entre grandes régions du nord et du sud de l'Europe », Crocis, Enjeux Ile-de-France n°240, janvier 2023
- « Le taux d'emploi des seniors en Ile-de-France reste inférieur à celui d'autres grandes régions européennes », Crocis, Enjeux Ile-de-France n°242, mai 2023
- Eurostat : <https://ec.europa.eu/eurostat/fr/>

Directeur de la publication : Stéphane FRATACCI
Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE
Rédactrice en chef : Isabelle SAVELLI
Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source
Copyright photo : © AdobeStock
Dépot légal : février 2024
Copyright photos : ISSN : 1266-3255

CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France

27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08

e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Suivez nous sur X @CROCIS_CCI_IDF

Responsable : Julien TUILLIER

Industrie - Démographie d'entreprises - Enquêtes : Yves BURFIN

Conjoncture - Benchmark européen - Tourisme : Mickaël LE PRIOL

Services - Commerce - Développement durable : Bénédicte GUALBERT

Veille économique : Marielle GUERARD, Charlotte BIZIEUX

PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX

Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT



Un centre d'observation de

